Luxation du pouce

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **18 (1910)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682533

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

jeter et.... le tour est joué, mais le gargarisme n'est pas pris.

Or, pour être réellement utile ce gargarisme doit atteindre non seulement les amygdales mais encore tout: arrière-gorge, pharynx, orifice des fosses nasales, épiglotte et même larynx.

Par habileté et aussi par habitude, on arrive, d'une part, à rejeter une partie du liquide par le nez, de l'autre, à fermer la glotte, l'orifice limité par les cordes vocales, et ainsi à mouiller toute la partie supérieure du larynx.

Voici le procédé à employer:

Tout d'abord, on supprime le réflexe pharyngien, ce mouvement involontaire qui, semblable à un effort de vomissement, fait contracter la gorge et rejeter le liquide, souvent avec accompagnement de toux.

La part de l'influence nerveuse étant grande dans ce mouvement, il suffit de volonté pour diminuer d'abord sa rapidité, puis l'abolir. On conseille aussi de faire une ample provision d'air, puis de l'expulser lentement en émettant la voyelle a. Ainsi, il paraît que la sensibilité s'émousse tellement qu'on peut couper les amygdales et la luette sans grande douleur.

Ce résultat acquis, tout réflexe exagéré n'existant plus, on prend une gorgée de liquide, faible au début parce que la gorge la tolère mieux, on renverse la tête en arrière, aussi fortement qu'il est possible, on écarte les mâchoires pour contrecarrer tout mouvement de déglutition, empêcher d'avaler, et on prononce les sons « ha, ha, ha » d'une façon très gutturale, en ayant l'air de.... bêler.

Ainsi le voile du palais est relevé contre l'orifice postérieur du nez.

Après quelques secondes, on passe du son « ha » ou « au » au son « iu » ou « ou ». Alors le voile s'abaisse et le liquide se dirige vers le nez. En ramenant la tête dans sa position ordinaire, ce liquide peut être rejeté par les fosses nasales.

Cependant, certaines personnes font encore mieux: au lieu de contracter spasmodiquement le pharynx, elles se mettent en expiration forcée, gonflant la poitrine comme dans l'effort, et ainsi le liquide va jusqu'à baigner les cordes vocales sans causer ni douleur, ni accès de toux.

C'est là une méthode utilisée, paraît-il, au conservatoire, où les adeptes du chant ont à soigner avec vigilance leur larynx.

Tout le monde peut y arriver avec bon vouloir et persévérance.

(Extrait des *Feuilles d'hygiène.*)

Luxation du pouce

Les luxations se produisent dans les articulations. Les articulations sont les charnières qui permettent aux os de se rapprocher ou de s'éloigner les uns des autres.

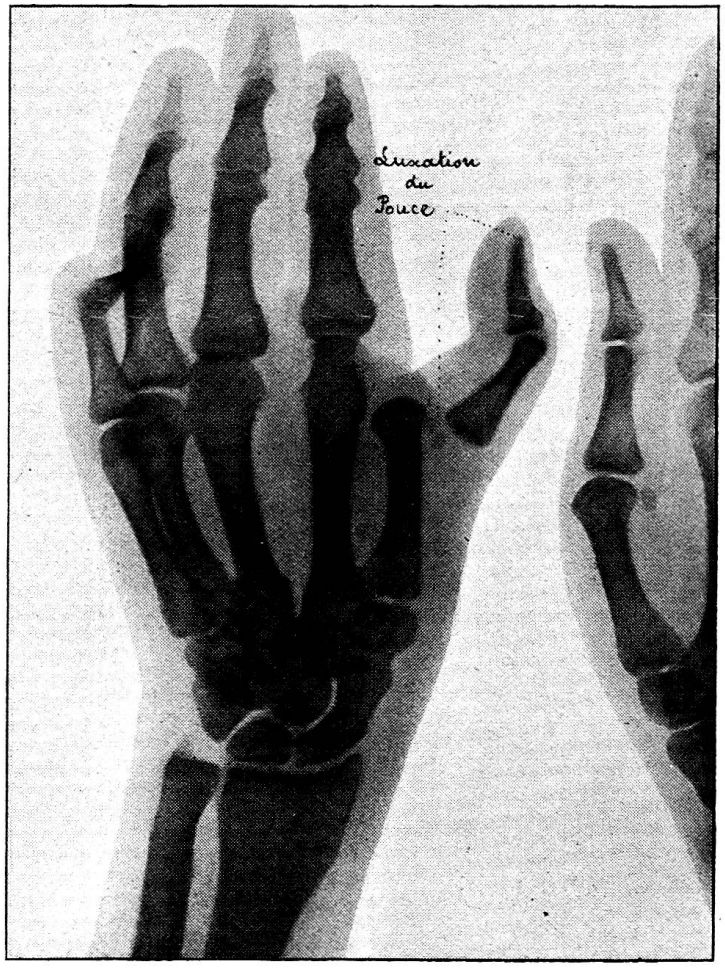
Comparez un membre qui se fléchit à une porte qui se ferme; si un obstacle empêche la porte de s'emboîter dans le chambranle, soit de se fermer, et si on force le mouvement, ou bien la porte se cassera (fracture) ou bien elle sortira de ses gonds (luxation).

La luxation se dit donc d'un os qui se déplace et reste déplacé, sans être lésé lui-même; une porte sortie de ses gonds ne peut plus s'ouvrir, ni se fermer, un

os luxé dans une articulation ne peut pas davantage se mouvoir.

Un malade qui souffre d'une luxation se présente avec un membre immobilisé dans une position anormale, il souffre parce que les ligaments de l'articulation sont toujours déchirés dans une luxation, et le membre lésé est rapidement le siège d'une enflure gênante.

Le cliché que nous reproduisons représente une main photographiée aux rayons Röntgen*); c'est celle d'un jeune homme qui, en état d'ébriété, a glissé sur le sol en voulant monter dans son lit; il tomba lourdement et comme il voulait se retenir de la main, le pouce droit a quitté le métacarpien. On voit nettement le déplacement en dehors des phalanges.



Luxation du pouce gauche (à comparer avec le pouce droit, normal).

Bulletin de La Source (Lausanne).

*) Ce cliché a été mis obligeamment à notre disposition par M. le Dr Krafft, directeur de l'Ecole de gardes-malades de « La Source » à Lausanne.